

Échos lasalliens

Site : www.delasalle.qc.ca

Courriel : secretaire@delasalle.qc.ca

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XVII, n° 1— 29 août 2008

La semaine lasallienne au Camp De La Salle



L'été s'est terminé récemment au Camp De La Salle, après son lot d'animations folles, d'activités énergiques et de pluies incessantes. Cependant, une semaine particulière attire ici notre attention. Une semaine où cinquante-trois enfants et adolescents de différents CLSC de Montréal et de Lanaudière débarquent sur le terrain du Camp pour profiter d'un séjour qu'on leur souhaite inoubliable. Une semaine où on leur permettra de courir, de se défouler, de profiter de la nature et de l'attention de jeunes adultes qui se veulent être des modèles.

Les campeurs de cette semaine-là n'ont pas la vie facile, mais ils arrivent avec de l'énergie à revendre et une réelle volonté de profiter au maximum de la semaine. Certains l'espèrent depuis longtemps et travaillent

fort pour se la mériter. Nous, les moniteurs, faisons tout ce que nous pouvons pour les entourer d'amour, de bonne humeur et de patience. Car, on peut se l'avouer, la semaine lasallienne est parfois rock n'roll. On l'appréhende, on la vit intensément et lorsqu'elle est terminée, on se rend compte à quel point elle fait du bien à tout le monde. Les sourires, les fous rires, les pleurs lors du départ sont autant de signes que ces enfants ont eu leur part de bonheur pendant ces six jours. Et que c'est ça la semaine lasallienne : une expression concrète de la mission éducative lasallienne qu'on a tenté d'expliquer en mots au début de l'été, mais qui ne se comprend réellement qu'après l'avoir vécue.

Catherine Déry (Samba)

C. I. L.

Une session du Centre international lasallien est prévue, du 27 octobre 2008 au 21 mars 2009, pour Frères et autres Lasalliens. Centrée sur la Parole de Dieu, la réflexion portera sur le ministère du service éducatif des pauvres. Le programme est de 21 semaines pour les Frères et de moindre longueur pour les laïcs.

Frère René Gosselin a accepté d'y participer ainsi que Mme Cindy Lajeunesse. Nous leur souhaitons une excellente session.

Louis-Arthur Lehouillier : un quart de siècle passé au service de la Maison de Lauberivière

Article publié dans le journal LE SOLEIL. Chaque semaine, ce journal souligne une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Pour la semaine du 18 août, le jury a choisi notre confrère Louis-Arthur. L'article est de Louise Lemieux, du journal Le Soleil.



Chevelure blanche abondante, sourire engageant, Louis-Arthur Lehouillier a la poignée de main solide. Il a 82 ans – déjà ! – mais en paraît 10 de moins. Depuis 25 ans, il s'occupe activement de la Maison de Lauberivière. C'est pour cet engagement que Louis-Arthur Lehouillier est notre lauréat cette semaine.

Il a été du premier conseil d'administration de la Maison. Il l'est encore, mais s'apprête à quitter sous peu. « *Je sais qu'il y a une relève bien préparée* », dit-il.

Au fil des ans, il a occupé diverses fonctions dans la Maison. Mais il a toujours été proche de la clientèle. Par tempérament. Cela l'a gardé jeune, d'esprit et de corps. « *Lauberivière, c'est un lieu d'engagement très valorisant. Je me suis*

senti utile à la société. Mon travail ici m'a permis de rester en contact avec la population, m'a obligé à m'informer, à réfléchir aux besoins actuels des gens. Lauberivière est arrivée dans ma vie pour occuper mon temps à la retraite », explique-t-il.

L'hôtel Château Champlain du boulevard Charest a été acheté par les communautés religieuses de la ville pour remplacer la maison des frères hospitaliers Saint-Jean-de-Dieu de la rue Saint-Vallier qui accueillait « les pauvres, les mendiants, les robineux » et qui avait fait faillite. L'édifice a été nettoyé, rénové, revampé pour devenir la Maison de Lauberivière. À l'ouverture de la maison, le 14 février 1983, Louis-Arthur Lehouillier est déjà sur le terrain. [...]

Lauberivière a été « son point d'ancrage », comme il le dit, durant 25 ans. « *Au début, la clientèle était constituée d'hommes plus âgés, dans la soixantaine, la cinquantaine. Les femmes avaient leur étage. Puis vint la désinstitutionnalisation (des patients de l'hôpital Robert-Giffard). Nous avons bien senti qu'il se passait quelque chose de nouveau dans la société. Les gens de la désins ont rapidement constitué la moitié de notre clientèle. Ils l'ont rajeunie. Actuellement, ce sont surtout des jeunes chômeurs de 20-35 ans qui viennent chez nous. Ils ont besoin d'un coup de main pour terminer leur secondaire, pour régler un problème de drogue ou d'alcool, pour apprendre à gérer leur chèque.* » Lauberivière, c'est plus qu'une cafétéria. C'est aussi un lieu pour se reprendre en main.

« *J'ai beaucoup d'attachement pour cette maison. Je l'ai vue grandir. La Maison de Lauberivière est un joyau que les communautés religieuses laissent à Québec.* » Les laïques sont majoritaires au conseil d'administration et, dans la direction, des salariés et des diplômés universitaires ont remplacé les bénévoles des premières années. « *Mais l'esprit dans lequel la maison a été créée demeure : les valeurs évangéliques d'accueil et d'écoute sont encore mises de l'avant. Les valeurs chrétiennes sont à la base des interventions.* » C'est pour cela qu'il sent le temps venu de quitter. « *Ce que j'avais à faire, je l'ai fait* », dit-il.

À 82 ans, Louis-Arthur Lehouillier rentre dans ses terres, à la maison de retraite de sa communauté. « *Je vais pousser les chaises roulantes des confrères, rendre service chez moi.* »

CAMP DE LA SALLE, été 2008



Après la pluie, le beau temps... Faux. Faux, archi-faux. Après la pluie, encore plus de pluie. Les étés se suivent, mais ne se ressemblent pas. Après avoir connu les sécheresses qui nous déposaient de notre gazon, nous avons eu droit à une 56^e saison sous le signe de l'eau qui tombe du ciel. On raconte même que l'activité d'arts plastiques s'est consacrée à la réalisation d'une arche en milieu d'été, au cas où ...

Deux mots pour décrire l'été. Le premier est donc facile à deviner : pluie. Le deuxième ? Plus difficile : adaptation. C'est déjà le mot d'ordre en colonie de vacances, mais cet été, le mot a pris tout son sens. Mise en situation : une quarantaine de moniteurs, des averses terribles, deux plateaux de tir à l'arc inondés, des jeux d'hébertisme détrempés, un lac impraticable, un terrain de soccer qui fait penser à un bayou et surtout, deux cent cinquante jeunes qui veulent avoir du plaisir. Que faire (et pleurer n'est pas une option) ? Voici ce que nos moniteurs ont eu comme idées cet été : inventer un nouveau jeu intérieur où l'on peut bouger même si l'espace est restreint ; inventer une légende pour expliquer pourquoi le soleil a disparu ; composer une chanson avec une guitare et un peu

d'imagination, que l'on chantera lors du spectacle amateur ; organiser un tournoi de course d'insectes (ne misez jamais sur des araignées faucheuses, elles n'ont aucun sens des directions...) ; ou bien même se faire un labyrinthe avec quelques sacs de couchage, des chaises et une ou deux tables.

Le travail de moniteur, c'est d'être capable d'amuser un jeune peu importe les circonstances, tout en gardant le moral. Avoir un sourire dans son visage, dans son cœur et dans son esprit pour faire oublier à tout le monde, enfants ou collègues, que c'est le déluge dehors.



Le mot d'ordre au camp, cet été, était : « Ensemble pour faire l'accueil et avoir du plaisir à relever des défis ». Le travail de moniteur au Camp De La Salle depuis cinquante-six ans ? L'accueil de tous les enfants, issus de tous les milieux. Le défi particulier cet été ? La météo. Comment le relever ? Ensemble, par le travail d'équipe. Et avons-nous eu du plaisir à le faire ? Certainement !

Julien-Pier Boisvert

Responsable de module au Camp De La Salle

LES FRÈRES MISSIONNAIRES : C'est avec joie que nous recevons, chaque été, les Frères missionnaires qui reviennent en congé. Quelques-uns sont déjà retournés. Restent avec nous F. Raymond Laneville qui est arrivé depuis peu, F. Alfred Guillemette qui s'apprête à retourner en Haïti le 24 septembre (par Air Transat) et F. Odilon Marceau qui demeure encore avec nous, vraisemblablement jusqu'en novembre, pour des examens médicaux et des traitements appropriés. À tous, nous souhaitons un excellent apostolat, soit au Cameroun, soit en Haïti.

AUTRES CHANGEMENTS : FF. Lucien Bilodeau et Roland Sauvageau, du 2595, ch. des Quatre-Bourgeois, à Québec, ont été nommés à la Maison Saint-Joseph.

L'ESCALE NOTRE-DAME

Le 16 juin, les résidants ont déménagé du presbytère St-Clément à la Maison Bénilde, avenue Morgan, à Montréal. Au cours des deux semaines qui ont suivi, ils ont travaillé avec ardeur pour terminer le transport du matériel et mettre la propreté dans leur nouveau logement. Plusieurs membres du personnel ont aussi participé à cette grande corvée.

Le 27 juin, jour de clôture de notre année en thérapie, tout le personnel se trouvait dans l'ancienne salle à manger des frères. Chacun a été invité à s'exprimer sur son vécu durant cette période 2007-2008. Les participants ont manifesté leur entière satisfaction pour le travail thérapeutique réalisé auprès des résidants. Ils ont aussi reconnu la compétence et le soutien du directeur général, Stéphane Lessard. À la fin, ce dernier a exprimé aux membres du personnel sa reconnaissance pour leur grande collaboration. Il a remercié spécialement les F.É.C. de leur généreuse contribution.

Le 28 juillet, le personnel et les résidants étaient de retour à l'Escale, après un mois d'arrêt.

Notre nouveau réceptionniste, F. Élie Pouliot, était déjà au poste comme remplaçant de F. Louis-René Pelletier. En septembre, l'abbé André Brière, de Ste-Dorothee, se joindra aux réceptionnistes le vendredi.

Le 12 août avait lieu la première rencontre de l'année pour tout le personnel. À cette occasion, la salle de thérapie a été baptisée SALLE DAMIEN-BOULANGER en reconnaissance pour tout ce que notre confrère récemment décédé a apporté à l'Escale. Ensuite, le Directeur général a proclamé F. Louis-B. Pariseau, FSG, bénévole de l'année 2007-2008. Ce dernier est responsable de la Fondation de l'Escale.

À la fin de la rencontre, M. Robert Rosa nous a annoncé qu'il quittera définitivement à la mi-septembre. Nous le remercions de ses bons services en thérapie depuis sept ans. Bienvenue aux nouveaux membres du personnel et félicitations au frère Louis-B. Pariseau pour son titre de bénévole de l'année.

Jean Rondeau, F.É.C.

AUX PRIÈRES

Mme Marguerite Bernier-Desrochers, décédée à Montréal, le 17 août. Elle était la sœur aînée de F. Jean Bernier (2595, ch. des Quatre-B., Québec).

Mme Marie-Jeanne Turmel, décédée à Sherbrooke, le 19 juillet. Elle était la belle-sœur de F. Jacques Turmel (Résidence D.L.S., Laval).

M. Roger Maheu, décédé à Sherbrooke, le 24 août. Il était le frère de F. Clément Maheu (Sendai, Japon).

Mme Yvette Corriveau-Brochu, décédée à Vaudreuil. Elle était la sœur de F. Alphonse Corriveau (Résidence D.L.S., Laval).

Mme Carmelle Blanchette-Boisvert, décédée à Princeville, à l'âge de 80 ans. Elle était la belle-sœur de F. Fernand Boisvert (Maison St-Joseph, Québec).

Mme Thérèse Chabot-Vallières, décédée le 27 août, à St-Damien, à l'âge de 95 ans. Elle était la sœur de F. Albert Chabot (Centre J.-B. De La Salle, Québec).

Remerciements

Frères Jean Bernier, Alphonse Corriveau et Albert Chabot remercient tous ceux qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur sœur.

Frère Clément Maheu écrit, du Japon : « Je remercie tous les confrères qui m'ont offert leur sympathie à l'occasion du décès de mon frère Roger. Merci pour toutes les bonnes prières. »

Frères Jacques Turmel et Fernand Boisvert remercient eux aussi pour les témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de leur belle-sœur.

JOURNÉES LASALLIENNES

Le lancement de l'année se fera dans la région de Québec cette année :
le 13 septembre à la Maison St-Joseph
et le 14 septembre à la Villa des Jeunes